



# Vous avez dit «morbide»?

**TOURISME NOIR** La télévision a relancé le débat sur la visite de lieux marqués par l'horreur.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



Verdun: on peut parcourir ce qui reste des sinistres tranchées de 14-18.



San Francisco: la prison fédérale d'Alcatraz.



Cambodge: à Phnom Penh, les cellules du génocide de Tuol Sleng.



Budapest: l'hôpital souterrain a vu s'entasser des centaines de blessés.

La curiosité populaire pour des endroits chargés de souffrance n'est pas nouvelle. Avant même que ne surgisse la notion de tourisme, champs de bataille, sites de catastrophes et scènes de meurtre attiraient déjà les curieux.

Ces dernières années, la série «Tchernobyl» (HBO) et le documentaire «Dark Tourist» (Netflix) ont relancé la polémique sur une tendance croissante consistant à explorer des endroits associés à la mort et à la destruction. Aux visites de bagnes, catacombes, lieux de torture et autres camps de concentration s'ajoutent désormais les théâtres de drames plus contemporains, comme la centrale soviétique (1986), Ground Zero (2001), les plages du tsunami (2004), ou Fukushima (2011). Armés de compteurs Geiger pour mesurer le niveau de radioactivité, les amateurs de selfies ne semblent guère conscients du désarroi des populations locales. Dans la foulée, des journalistes écrivains comme P. J. O'Rourke ont parlé de séjours à Varsovie, à Managua ou à Belfast – des villes au passé violent – en termes de «vacances infernales».

L'Afrique elle-même surfe sur cette vague morbide. Au Rwanda, les touristes photographient à Kigali les monuments dédiés au génocide de 1994. Au Togo, le marché Voodoo d'Akodessawa expose des crânes, des têtes de singes, de crocodiles, autant de cadavres d'animaux entassés dans une putride puanteur. On y vient pour consulter les guérisseurs traditionnels et les sorciers, détenteurs de remèdes à tous les maux: crânes de chat contre la perte de mémoire, os de chauve-souris pour soigner la rage, hibou pour conjurer le mauvais sort.

En Amérique latine, l'ex-tueur à gages de Pablo Escobar a mis à profit son passé d'assassin pour réaliser des visites autour de la personnalité et de la vie du baron colombien de la drogue. A Sarajevo, un hôtel propose de dormir dans un bunker bercé par le son des tirs de mortier.

## Produits dérivés

Bien sûr, plutôt que de laisser les nouvelles générations dans l'ignorance, le tourisme macabre présente un aspect éducatif, cathartique. Il peut contribuer à un nécessaire travail de mémoire. Il y a une décennie, un seuil hautement symboli-

que a été franchi à Auschwitz-Birkenau. Évalué à 1,2 million, le nombre de visiteurs a dépassé en une année celui des victimes du camp d'extermination entre 1940 et 1945. En 2010, un nouveau record a été atteint: 1 380 000, confirmant une considérable accélération de l'intérêt pour les théâtres de l'holocauste, alors même que les témoins disparaissent et que les faits s'éloignent. Certains visiteurs moins informés – voire pas informés du tout – font la queue devant des fours crématoires, ignorant pourquoi ils se trouvent là et comment s'y comporter. Il est désormais légitime de parler de fréquentation touristique, d'autant que les opérateurs de Cracovie ou de Varsovie ont opportunément saisi l'intérêt d'organiser des «Auschwitz Tours». Comment justifier la vente de souvenirs et pacotilles sur les lieux commémoratifs?

Aux Etats-Unis, que dire du musée dédié au 11 Septembre, où l'on fait commerce de tasses et T-shirts? On peut relever que ces boutiques servent à entretenir ces sites et qu'on y trouve aussi un utile matériel informatif, comme des livres et des rapports.



Pologne: l'ancienne usine Schindler de Cracovie dénonce les crimes nazis.

## A l'ombre d'Hitler et de Staline

A Prague, une exposition a créé l'événement en 2018. Proposée par une association (Post Bellum), elle a misé sur les nouvelles technologies pour frapper les esprits. Il s'agissait d'immerger le visiteur de manière réaliste dans les deux totalitarismes du 20e siècle, si marquants dans l'histoire tchèque. Un couloir sombre et étroit conduisant à une salle d'observation, la diffusion de bruitages (coups de feu) et de projections au sol (bombardements), une évocation saisissante des Juifs entassés comme du bétail... autant d'électrochocs destinés aussi et avant tout à instruire les nouvelles générations. Selon un sondage, la moitié des jeunes Tchèques n'avaient aucune connaissance – même superficielle – de ces sombres épisodes.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

– à Budapest, l'hôpital souterrain rappelle les horreurs de 39-45, et le parc des statues des pires moments de l'hégémonie soviétique.  
– à Johannesburg, on visite la prison de Gandhi et Mandela; au Vietnam, en Guyane et en Nouvelle-Calédonie: des bagnes de sinistre mémoire. La prison S-21 de Phnom Penh dénonce le terrifiant régime des Khmers rouges.  
– Au Royaume-Uni, des tours sont organisés dans les quartiers glauques de Jack l'Eventreur et on envisage des plongées vers l'épave du «Titanic».

### → INFOS

www.pichonvoyageur.ch